

Jean-Michel Guehl

Jeux d'écritures



Du même auteur
Aux éditions Edilivre

Les moissonneurs d'illusions, 2009

Rue de la diablesse, 2010

L'injustice des mots, 2011

Aux urnes citoyens !, 2011

Jean-Michel Guehl

Jeux d'écritures

Nouvelles et autres satires

Éditions EDILIVRE APARIS
(Collection Tremplin)
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS (Collection Tremplin)

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-332-47065-2

Dépôt légal : décembre 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Avant-propos

Savez-vous ce qu'est un jeu d'écritures ?

Non, et bien c'est l'occasion pour vous de le découvrir.

Vous allez plonger d'un mot à l'autre, d'une expression à une autre tout cela dans les dédales du temps et des histoires.

Certaines ne sont pas toutes des fictions.... Toute ressemblance avec des faits ou des personnes ayant existé serait... Enfin vous allez voir !!!

Bernard Pelletier

COMPAGNE

Merde ! La journée commence mal !

Je ne me suis pas encore écarquillé les yeux que déjà la place qu'elle occupe habituellement est vide.

Mais où est-elle ?

Habituellement, c'est l'odeur du café qui passant près de mes narines, éveille mon appétit et donc tous mes sens olfactifs sont mis en marche pour que je puisse rejoindre la table où m'attend mon petit déjeuner.

Là, je découvre que comme à son habitude, elle a tendrement préparé mes deux tranches de brioche légèrement dorées au four, le petit pot de confiture de mûres ramassées et transformées en gelée par elle cet été est là lui aussi.

Elle est attentive à mon bonheur et surtout à mon plaisir, c'est pour cela que je trouve aussi près de mon bol, la cafetière, où m'attend ce café arabica maintenu à la bonne température pour que la satisfaction de mes papilles soit complète.

Bien sûr, elle n'a pas oublié de descendre chez le libraire qui tient boutique à quelques centaines de

mètres de notre appartement du troisième étage sans ascenseur, pour me ramener la presse du jour.

Lorsque je m'installe à la table de ce délice du matin, la maison est feutrée, pas un bruit, juste le chat qui ronronne pendant que je le caresse en lui donnant quelques miettes de brioche trempée dans un peu de lait qu'un petit pot me réserve au chaud.

C'est le premier plaisir de la journée, de ma journée devrais-je dire. Elle est si attentionnée à mon bien-être que quelques fois je m'étonne tout seul de son dévouement à ma petite personne.

Faut dire que je fais tout pour qu'elle ne manque de rien.

Les appareils électroménagers du dernier chic sont à sa disposition dès lors que leurs nécessités lui font défaut. Elle a tout le loisir de s'organiser pour que le frigidaire et le bar soient tenus à un niveau constant pour satisfaire ma consommation lorsque j'invite quelques amis pour regarder les matchs de foot à la télé grand écran avec son dolby-stéréo.

Comme je suis d'une nature conciliante, je lui ai installé un poste de TSF, dans la cuisine, près du balcon, comme cela elle peut nous ravitailler à la mi-temps sans pour autant avoir à regarder un sport qu'elle ne comprend pas.

D'ailleurs pendant la première mi-temps, je sais qu'elle aime bien repasser le linge de maison ou reprendre ses travaux de couture pour que je sois toujours tiré à quatre épingles lorsque je sors pour fêter la victoire de notre équipe au restaurant du coin.

Plusieurs fois, j'ai eu des reproches de mes compagnons de jeu sur le fait qu'elle ne nous accompagnait pas. Mais je les connais les lascars, ce

n'est pas pour la remercier de sa disposition à tout mettre en œuvre pour notre confort pendant notre travail de supporter qu'ils veulent qu'elle puisse participer à nos libations de sportifs exigeants. Non, ce qu'ils veulent c'est une fois de plus profiter, que dis-je d'abuser de sa générosité à les servir.

Il faut bien l'admettre mes potes sont sympas, mais si je ne faisais pas attention, je suis certain qu'ils finiraient par exploiter le bon cœur naturel de ma compagne dévouée.

Je me souviens même que la première fois qu'ils sont venus pour regarder un match de championnat, l'un d'entre eux, sans doute plus charmeur que les autres, était venu avec un bouquet de fleurs pour la remercier.

J'ai tout de suite mis les choses au point avec lui à la mi-temps ! Plus jamais ça !

Je ne lui ai jamais offert de fleurs, ni d'autres pacotilles d'ailleurs, il n'est donc pas nécessaire de renouveler l'opération.

Une fois cet écart de tenue précisé, les autres matchs se sont déroulés sans aucune gesticulation florale et tout rentra dans l'ordre.

Mais ce matin, je ne sais pas pourquoi sa couche est froide et ce n'est pas l'odeur de mon arabica préféré, celui moulu à la main juste avant de le passer dans une eau brûlante, mais pas bouillante, qui m'a réveillé.

Même le chat n'est pas là ?

D'habitude il vient sur le lit pour jouer un peu avec moi, mais là, pas de chat, pas d'odeurs, pas de bruits ?

L'instinct du chasseur qui sommeille en moi s'éveille et j'appelle mon équipage.

Momone, houou, momone...

Pas de réponse ?

Je répète l'appel une seconde fois : momone, momone ma chérie...

Là, il faut le dire, c'est la première fois en vingt ans de vie commune qu'elle ne répond pas à ma demande.

Bien obligé de comprendre l'étrange et nouvelle situation dans laquelle je me trouve, mais aussi pour soulager une terrible envie de pisser, je prends l'unique décision valable dans ce type de situation, je me lève sans son aide.

Après m'être étiré et après avoir remis mes génitales en ordre, je pris la direction des toilettes pour soulager ma vessie distendue. Pendant que j'écoutais le chant du jet dans la cuvette, j'essayais de comprendre le ridicule de ma situation, mais la dernière goutte tombée, je n'avais toujours pas d'explication rationnelle au silence de la maison.

Peut-être une grève-surprise des imprimeurs ou des buralistes la retient-elle encore au-dehors ?

Peut-être que les boulangers ne font plus de brioches ?

Ou alors son petit cerveau de femme aurait pensé que pour me satisfaire, il lui fallut aller chercher plus loin que son habitude les ingrédients qui composaient mon petit déjeuner, allez savoir, avec ces être-là, tout est possible.

Je n'ai jamais compris son fonctionnement, si tenté que le fonctionnement existe chez ce genre-là.

Je déambulais maintenant dans tout l'appartement, pièce après pièce, je cherchais ma momone, mais elle ne répondait ni à mes appels, ni à mes mots de

tendresse, comme : ben t'es où ? Ou encore : Tu viens, que je puisse manger ?

Mes p'tits mots de tendresse habituels quoi.

Arrivé dans la cuisine, pas de cafetière et le moulin à café qu'elle aimait tant était vide ! Je lui avais pourtant acheté dans un vide-grenier pendant nos vacances chez mes parents dans un petit village perdu dans la Beauce.

C'était un très beau moulin de la marque Peugeot, bien sûr la peinture dessus était un peu écaillée, mais bon pour le prix il fonctionnait encore très bien malgré la manivelle qui avait du jeu.

Je me souviens lorsque je lui ai offert ce cadeau, elle avait rougi de plaisir.

Je ne comprends pas pourquoi ce matin, elle l'a abandonné comme ça, sans grains et le tiroir encore défait ?

Je m'aperçus pendant mes recherches, que le frigo était vide, pas de lait, pas de bières, pas non plus de ces exquis petits pots de gelée de mûres ?

Que se passait-il dans ma cuisine ?

Je pris la décision d'aller jusqu'à la salle à manger, peut-être m'y attendait-elle pour me faire une surprise ?

Ce n'est pourtant pas mon anniversaire, ni le sien, enfin je crois ? N'importe comment je n'ai pas la mémoire des dates, sauf pour le calendrier des matchs de la ligue 1, alors, je n'ai jamais trop su pour elle.

Dans la salle à manger, la table est vide. Ah non ! Il y a mon couvert de mis à sa place habituelle, en face du poste de télé, pour que je puisse écouter les infos pendant qu'elle fait le service.

Je me disais aussi, ce n'était pas possible qu'elle n'ait pas pensé à mon confort du matin. Ce moment-là est celui qui marque le pas de toute la journée, si je suis tranquille au petit déjeuner, c'est une journée réussie pour tout le monde.

En approchant de ma place, je pus voir que l'ordonnancement de mon couvert était respecté, mais sous la petite assiette où était posé mon bol, dépassait une enveloppe.

Je fus intrigué de cela, après m'être assis, je saisis le pli.

L'enveloppe était ordinaire même pas parfumée, sur le devant était écrit : Pour toi !

Ben, à par moi je ne vois pas bien à qui cela pourrait être adressé ?

Après cette remarque j'ouvris la lettre pour en sortir le contenu, une simple feuille prise sur le bloc de la liste des commissions que je lui faisais pour qu'elle n'oublie rien, lors de ses sorties au marché.

Et là avec une écriture au style qui lui était propre, elle m'informait des choses suivantes :

Tu te souviens de Marcel, celui qui m'avait offert un bouquet de roses ?

Oui tu t'en souviens, puisque c'est un de tes copains de foot.

Hé bien Marcel, il n'aime pas le foot, il venait participer à tes soirées de foot, uniquement pour me rencontrer, dans la cuisine lorsqu'il venait au ravitaillement pour ta bande d'assoiffés.

Pendant que tu étais occupé à regarder tes jeux de cons, il venait me rejoindre, il m'a même marqué plusieurs buts dont un sur coup de queue arrêté, je ne

te parle pas des nombreux corners ou penalties à cause des mains fréquentes dans la surface de réparation.

Mais depuis que la France a été éliminée de la coupe du monde, nous sommes restés sur notre faim, le jeu nous manque.

J'ai donc pris l'initiative de reconstituer l'équipe pour retrouver un niveau de jeu de qualité.

Comme il n'habite pas chez sa mère, qu'il n'a pas de préférence sur la couleur des maillots, qu'il préfère quand je n'en porte pas et que chez lui l'entraînement et les préparatifs pour arriver à conquérir l'espace de jeu sont plus importants que de se taper des bières, j'ai décidé de t'abandonner dans ton univers de plouc.

P.S : j'ai emmené oscar avec nous, comme ça t'as perdu les deux, ton chat et ma chatte.

Ton ex-compagne

LE MONDE EST PETIT, *Quand même !*

Putain !

Merde !

Fais chier !

Ça fait pas deux minutes que j'ai fini de préparer mon barda pour partir à la pêche à la truite que déjà y'a un mec qui a besoin de moi, merde alors !

Qu'est-ce qui me veut ce vieux con ?

J'ai pas que ça à faire, une ouverture, ça se rate pas, surtout la truite ! C'est une combattante, une finaude, ne faut pas la prendre pour une tanche, la truite !

J'ai tout mon attirail sur le dos, le chapeau qui va bien pour accrocher les mouches. Des belles de toutes les couleurs y'a les jaunes pour les coins d'ombre et les bleues pour la lumière, les vertes je les garde pour les parties plus calmes, là où la truite sommeil sous les roches qui affluent. Elles ont le ventre sur le gravier, prêt à gober le premier insecte qui passera près de leurs lèvres affamées.